





MATAN PORAT

JOHANNES BRAHMS (1833-1897) :

01 Waltz Op. 39, No. 1 in B Major – Tempo giusto	0'51
02 Waltz Op. 39, No. 11 in B minor	1'20
03 Waltz Op. 39, No. 6 in C# Major – Vivace	1'00
04 Waltz Op. 39, No. 3 in G# minor	0'41
05 Waltz Op. 39, No. 14 in G# minor	1'18
06 Waltz Op. 39, No. 15 in Ab Major	1'35

ALEKSANDER SCRIABIN (1872-1915) :

07 Mazurka Op. 25, No. 2 in C Major	3'29
--	------

THOMAS ADÈS (1971) :

08 Mazurka Op. 27, No. 2 (2009) – Prestissimo molto espressivo	2'22
---	------

MAURICE RAVEL (1875-1937) :

09 Menuet (from <i>Le tombeau de Couperin</i>) – Allegro moderato	4'16
---	------

C.P.E BACH (1714-1788) :

10 Menuet (from <i>Dance Movements in G Wq/H desunt</i>)	2'37
--	------

MATAN PORAT (1982) :

11 Waltz, for Bill (2008)	2'46
----------------------------------	------

BILL EVANS (1929-1980) :

12 Waltz for Debbie	1'43
----------------------------	------

IGOR STRAVINSKY (1882-1971) :

13 Tango	2'57
-----------------	------

CONLON NANCARROW (1912-1997) :

14 Study No. 6 : Tango (arranged by Matan Porat)	3'18
---	------

DANCES FOR ZOE



JEAN-PHILIPPE RAMEAU (1683-1764) :	
15 Sarabande (from <i>Suite en in A minor</i>)	2'52
ERIK SATIE (1866-1925) :	
16 Sarabande No. 3	3'29
ALEKSANDER SCRIABIN (1872-1915) :	
17 Valse Op. 38	6'20
FRANÇOIS COUPERIN (1688-1733) :	
18 Forlane (from <i>Quatrième Concert</i>)	2'03
MAURICE RAVEL (1875-1937) :	
19 Forlane (from <i>Le tombeau de Couperin</i>) – Allegretto	5'32
HELMUT LACHENMANN (1935) :	
20 Schattentanz (from <i>Ein Kinderspiel</i>)	3'26
DMITRI SHOSTAKOVICH (1906-1975) :	
21 Waltz Scherzo (from <i>Dances of the Dolls</i>)	2'35

Matan Porat remercie Orli Baruch, Naaman Wagner, Imri Talgam et Jan Schmidt-Garre

Enregistrement réalisé au Reitstadel de Neumarkt (Allemagne) du 23 au 25 mai 2022 / Prise de son, direction artistique, montage : Tritonus Musikproduktion – Andreas Neubronner / Scénographie et photo de couverture : Orli Baruch / Piano : Steinway D / Accordeur: Christian Niedermeyer / Conception et suivi artistique : René Martin, François-René Martin et Clémence Burgun / Design : Jean-Michel Bouchet LMW&R Réalisation digipack : saga.illico / Fabriqué par Sony DADC Austria / © & © 2023, MIRARE, MIR642
www.mirare.fr

DANSES POUR ZOE

Cet enregistrement présente un éventail multicolore de danses parcourant quatre siècles de musique – on y rencontre des valse de Brahms, Porat, Bill Evans, Scriabine et Chostakovitch, ainsi que, allant par paires, des mazurkas (Scriabine et Adès), des menuets (Ravel et C.P.E. Bach), des tangos (Stravinsky et Nancarrow), des sarabandes (Rameau et Satie) et des forlanes (Couperin et Ravel).

L'œuvre par laquelle s'ouvre ce disque est sans doute la plus connue. Les *Seize valse* op. 39 de Brahms ont été composées en 1865 à Vienne, dans cette ville qui allait devenir la capitale de la valse pendant toute la fin du XIX^e siècle. À l'origine pour piano à quatre mains, le compositeur en a aussi publié en 1866 un arrangement pour piano seul en deux versions différentes, l'une difficile, l'autre simplifiée. J'ai choisi six valse contrastées pour commencer ce programme.

La **mazurka** est une danse de rythme ternaire, originaire de Pologne. Elle est caractérisée par le fait que ce sont les deuxième et troisième temps qui sont accentués, et non le premier, comme c'est le cas dans une valse.

Prenant exemple sur Chopin, son idole, le plus fameux compositeur de mazurkas, Scriabine composa vingt-et-une mazurkas, réparties en trois volumes (*Dix Mazurkas* op. 3, *Neuf Mazurkas* op. 25 et *Deux Mazurkas* op. 40), qui marquent sa première phase créatrice. Écrite en 1899, la mazurka op. 25 n° 2 est d'une haute expressivité chromatique, ne parvenant à la tonalité principale d'*ut* majeur que dans la dernière mesure.

Dédiées à Emanuel Ax, les trois mazurkas de Thomas Adès ont été composées en 2009, pour le bicentenaire de Chopin. La deuxième est d'un caractère rêveur et extravagant – indiquée *Prestissimo molto espressivo*, ses étincelantes lignes descendantes en spirale commencent dans le registre aigu du piano, alors que les deux mains jouent l'une contre l'autre des rythmes différents. On ne découvre qu'à mi-parcours environ le rythme à 3/4 caractéristique de la mazurka, révélé à la main gauche.

Le **menuet** est une danse de salon à trois temps, née en France au ^{xvii}^e siècle. Ravel a composé *Le Tombeau de Couperin*, hommage aux suites baroques françaises, pendant la Première Guerre mondiale, ses six mouvements étant chacun dédié à un de ses amis tombés à la guerre. Le cinquième mouvement est un menuet simple et beau, qui suit le schéma formel traditionnel en ABA, la section B introduisant une autre danse, la musette.

Parmi tous les fils de Johann Sebastian Bach, Carl Philipp Emanuel fut sans doute le musicien le plus prolifique et celui qui eut le plus de succès. Il écrivit de nombreuses œuvres pour instrument à clavier, dont quarante-six concertos. Véritable joyau, très peu connu, le menuet enregistré ici a été composé avant 1733 – bien avant les années de maturité du musicien. Il comporte des passages en mains croisées et de surprenantes harmonies d'accords de septième.

Par leur style, les deux **valse**s qui suivent relèvent du jazz :

Hot Hands est une suite en quatre mouvements que j'ai composée à Londres en 2008. Chaque mouvement est un hommage à un pianiste de jazz : Thelonious Monk, Bill Evans, Art Tatum et Duke Ellington. « Waltz, for Bill » est le deuxième mouvement de la suite, inspiré par les riches harmonies et les longues lignes mélodiques de Bill Evans. C'est en 1956 que ce dernier a composé *Waltz for Debbie*, un de ses standards les plus célèbres et les plus charmants. L'influence bien connue exercée par les harmonies luxuriantes de Rachmaninov sur la musique d'Evans est ici évidente, de même que son respect de la forme et de l'esthétique classiques.

Né en Argentine dans les années 1880, le **tango** se danse à deux, sur un rythme binaire. Stravinsky a composé deux tangos – l'un fait partie de *l'Histoire du Soldat*, l'autre est une pièce pour piano seul de 1940, la première œuvre qu'il ait composée après son arrivée en Amérique. Plein d'une vigoureuse énergie, ce tango ne s'éloigne jamais du rythme implacable à 4/4 ni de la tonalité de ré majeur.

Les cinquante-et-unes *Études pour piano mécanique*, écrites au Mexique entre la fin des années 1940 et le début des années 1990, constituent l'œuvre majeure du compositeur américain Conlon Nancarrow. Comme la plupart de ces études sont trop complexes sur un plan rythmique pour être interprétées par un être humain, on ne peut les donner en concert qu'avec un piano mécanique à rouleaux perforés.

Jouée indépendamment des mélodies de la main droite, la ligne de basse de l'étude n° 6 évoque un tango.

Cette étude a été arrangée pour deux pianos par Thomas Adès, et l'arrangement pour piano solo de cet enregistrement suit celui d'Adès, en rassemblant toutes les voix sur un seul instrument.

La **sarabande** est une danse lente, de rythme ternaire, où l'accent porte généralement sur le deuxième temps.

Composée vers 1727, la sarabande des *Nouvelles suites de pièces de clavecin* de Rameau est noble et majestueuse. Après la sérénité paisible de la première partie, la deuxième partie surprend l'auditeur par des arpèges et des progressions harmoniques audacieuses.

Satie a écrit ses trois sarabandes en 1887, à peu près à la même époque que ses fameuses *Gymnopédies* et *Gnossiennes* qui ont introduit une esthétique et un langage harmonique originaux, servant de pont vers le xx^e siècle. Comme les deux premières, la troisième sarabande est statique et hypnotique, pleine d'accords non résolus et de séquences répétées.

La plus longue pièce de cet enregistrement est la *Valse* op. 38 de Scriabine. Datant de 1903, c'est l'une des dernières œuvres tonales du compositeur. Elle emploie toute la palette des couleurs et des nuances de dynamique et tout le registre du grand piano romantique, qui menace à tout moment d'exploser. Cette valse suit le schéma ABA, la reprise de la première section conduisant au sommet de la pièce, avant de s'évanouir dans une coda réflexive et rêveuse.

La **forlane** est une danse populaire sur un rythme à 6/8 dont l'origine remonte à l'Italie du XVII^e siècle.

Couperin a composé ses quatre *Concerts royaux* pour la cour du roi Louis XIV en 1714, utilisant la forlane comme pièce conclusive de la quatrième suite. Le refrain, festif et joyeux, est répété après chacun des quatre couplets.

La forlane de Ravel est sans aucun doute inspirée par celle de Couperin, car elle suit exactement le même schéma formel : refrain, couplet 1, refrain, couplet 2, refrain, couplet 3, couplet 4. Ravel ne cesse de nous surprendre avec des dissonances espiègles et certaines des harmonies les plus audacieuses qu'il ait jamais composées.

Helmut Lachenmann a écrit en 1980 les sept petites pièces pour piano qui forment *Ein Kinderspiel* (« Un jeu d'enfant »). Dédiée à son fils David et créée par sa fille Akiko, alors âgée de huit ans, « Schattentanz » (« Danse des ombres ») est la dernière de ces pièces. On y entend un incessant rythme de chasse, utilisant seulement les deux notes les plus aiguës du piano, ce qui nous oblige à nous concentrer sur les résonances et sur l'espace entre les notes.

La « Valse-Scherzo » de la *Danse des poupées* de Chostakovitch vient conclure le programme comme une dernière pensée. Écrite en 1952, cette valse douce et naïve offre un aperçu sensible sur l'univers d'un enfant.

Matan Porat

Traduction : Laurent Cantagrel

MATAN PORAT

Salué par le *New York Times* pour « le son magnifique et le souffle de son expression musicale », le pianiste et compositeur Matan Porat s'est produit dans des salles célèbres telles que la Philharmonie de Berlin, Carnegie Hall, l'Auditorium du Louvre et la salle Gaveau de Paris, l'Alte Oper de Francfort et le Wigmore Hall de Londres. Il a joué avec l'Orchestre symphonique de Chicago, l'Orchestre symphonique national de la radio polonaise, le Sinfonia Varsovia, l'Orchestre symphonique de la radio-télévision irlandaise, le Geneva Camerata, l'Orchestre symphonique de la SWR, l'Orchestre philharmonique d'Helsinki et le Sinfonietta de Hong Kong, sous la direction de chefs tel que Pierre Boulez, Daniel Barenboim, András Keller, Susanna Mälkki, Ludovic Morlot, François-Xavier Roth et Ilan Volkov.

Connu pour ses programmes originaux, structurés de façon narrative, Porat a un répertoire varié qui s'étend de l'intégrale des partitas de Bach à la sonate "Concord" de Charles Ives ou au Concerto pour piano de Ligeti en passant par l'intégrale des sonates de Schubert. Son premier CD pour *Mirare, Variations on a Theme by Scarlatti* (Variations sur un thème de Scarlatti) – un programme de 65 minutes comportant des œuvres allant de Couperin à Boulez en rapport avec la sonate K.32 de Scarlatti – a été salué par le *Frankfurter Allgemeine Zeitung* comme un « disque fantastique, à écouter et à réécouter ». Ses CD suivants, *Lux*, un récital associant diverses pièces autour du thème de la lumière et du déroulement de la journée, et *Carnaval*, un récital autour du *Carnaval* op. 9 de Schumann, ont obtenu cinq étoiles dans les revues *Diapason* et *Classica*.

Porat est fréquemment invité aux festivals de musique de chambre de Marlboro et de Lockenhaus, aux festivals de Ravinia et de Verbier, à La Folle Journée de Nantes, au Festival international de piano de La Roque-d'Anthéron et au festival Piano aux Jacobins de Toulouse. Interprète passionné de musique de chambre, il s'est produit avec les quatuors Artemis, Ysaÿe, Jérusalem, Pacífica et Modigliani et avec le Cuarteto Casals.

Sa passion pour les arts du spectacle l'a amené à travailler avec le légendaire réalisateur Peter Brook lors d'une tournée avec sa production de *La Flûte enchantée* de Mozart pour piano solo et sept chanteurs ; d'autres collaborations l'ont conduit au Deutsche Oper am Rhein de Düsseldorf (Ballett am Rhein) ainsi qu'au Bozar de Bruxelles (avec le groupe de théâtre musical Nico and the Navigators) et au Konzerthaus de Berlin. Porat improvise également de la musique pour films muets, prestations saluées par Alex Ross, du *New-Yorker*, comme « un exploit stupéfiant de musicalité créative ».

Né à Tel-Aviv, il a étudié avec Emanuel Krasovsky, Maria João Pires et Murray Perahia, et a obtenu son master à la Juilliard School de New York. Ses professeurs de composition étaient Ruben Seroussi et George Benjamin.

Matan Porat a composé des œuvres commandées par Nicolas Altstaedt, Avi Avital, Kim Kashkashian, Andreas Scholl, Maria João Pires, Vladimir Jurowski, le Cuarteto Casals, le quatuor Dover ainsi que l'Ensemble United Berlin et l'Orchestre Symphonique de Jérusalem.



DANCES FOR ZOE

This colourful offering of dances spans through four centuries of music and consists of Waltzes by Brahms, Porat, Bill Evans, Scriabin and Shostakovich, as well as pairs of Mazurkas (Scriabin and Adès), Minuets (Ravel and C.P.E. Bach), Tangos (Stravinsky and Nancarrow), Sarabandes (Rameau and Satie) and Forlanes (Couperin and Ravel).

The opening composition of this recording is perhaps the most well-known. The *16 Waltzes Op. 39* were composed by Brahms in 1865 Vienna, the city that was to become the capital of the Waltz during the 19th century. Originally written for piano four hands, the composer arranged and published the work in 1866 also in two versions for piano solo, difficult and simplified. I chose a selection of six contrasting waltzes to open the programme.

Mazurka is a dance in triple meter originated in Poland, defined by accenting the second or third beat, rather than the first, as it is in a waltz.

Following his idol Chopin, who was the most prominent composer to write Mazurkas, Scriabin wrote twenty-one Mazurkas in three volumes (*10 Mazurkas Op. 3*, *9 Mazurkas Op. 25* and *2 Mazurkas Op. 40*) that are defining his first period as a composer. This Mazurka *Op. 25 No. 2*, written in 1899 is highly chromatic and expressive, reaching the piece's tonic key of C Major only at the last bar.

Thomas Adès wrote his three Mazurkas in 2009, dedicated to Emanuel Ax for the Chopin bicentenary. The second Mazurka is delirious and dreamy in nature – titled *Prestissimo molto espressivo*, its sparkling downwards spiral lines commence in the piano's high register, while the two hands play against each other in different rhythms. The distinctive 3/4 Mazurka dance is revealed only around halfway through in the left hand.

Minuet is a triple meter social dance in a moderate tempo, originated in France in the 17th century.

Writing his homage to the French baroque suites, Ravel composed *Le Tombeau de Couperin* during World War I, with each of the six movements dedicated to a different friend who died in the war.

The fifth movement, a beautiful and simple Minuet, is composed in the usual ABA form, where the B section introduces another dance, the Musette.

Johann Sebastian Bach's arguably most successful and prolific son, Carl Philipp Emanuel, wrote numerous keyboard works, including forty-six keyboard concertos. This barely known gem of a Minuet, written before 1733 – well ahead of his mature years – features cross-hand techniques and surprising seventh-chord harmonies.

The next two **Waltzes** in the programme are jazzy in nature:

Hot Hands is a four movements suite I composed in London in 2008. Each of the movements is a homage to a different Jazz pianist: Thelonious Monk, Bill Evans, Art Tatum and Duke Ellington. *Waltz, for Bill*, the second movement from the suite, is inspired by Bill Evans's rich harmonies and long melodic lines.

Waltz for Debbie is one of Bill Evans' most famous and charming standards, written in 1956.

Evans is known to be influenced by the lush harmonies of Rachmaninov, which are evident here, as well as preserving a classical aesthetic and form.

Tango is a partner dance in duple meter, originated in Argentina in the 1880s.

Stravinsky wrote two tangos – one as part of *Histoire du Soldat*, and another tango for piano solo in 1940, his first piece to be written in America. This tango is full of raw masculine energy and never goes out of its stern 4/4 meter or the key of D.

The main body of work of American born composer Conlon Nancarrow are the fifty-one *Studies for Piano Player*, written in Mexico from the late 1940s to the early 1990s.

As most studies are too complex rhythmically to be played by a human player, a live performance is only possible by a piano-roll loaded player piano.

Study No. 6 has a tango-like bass line, played independently from the melodies in the right hand.

This study has been arranged for 2 pianos by Thomas Adès and this solo arrangement follows the arrangement by Adès, playing all voices in one piano.

Sarabande is a slow dance in triple meter, where usually the accent falls on the second beat.

The Sarabande from the *Nouvelles Suites de Pièces de Clavecin*, written around 1727 by Rameau is noble and majestic. Arpeggios and bold key progressions in the second part of the Sarabande awake the listener from the otherwise calm serenity of the first part.

Satie wrote his three *Sarabandes* in 1887 around the time of the famous *Gymnopédies* and *Gnossiennes* which introduced fresh harmonic language and aesthetics, serving as a bridge to the 20th century. Similar to the first two *Sarabandes*, the third is also static and hypnotic, full of unresolved chords and repeated sequences.

The longest piece of the recording, Scriabin's *Waltz Op. 38* was written in 1903 and is one of his last tonal pieces. This Waltz uses the full palette of colours, dynamics and range of the romantic grand piano, threatening to burst out at any given moment. Written in an ABA form, the repeated A section goes into the climax of the piece, before dissolving into a reflective and dreamy coda.

Forlane is a fast folk dance in 6/8 meter, which originated in Italy in the 17th century.

Couperin wrote four *Concerts royaux* for the court of Louis XIV in 1714 and used the Forlane as the closing piece of the fourth concert. Festive and joyous, the refrain is played in succession of four couplets.

Ravel's Forlane is undoubtedly inspired by the Couperin, as it follows the exact same

form: Refrain, Couplet 1, Refrain, Couplet 2, Refrain, Couplet 3, Couplet 4. Ravel constantly surprises us with cheeky dissonances and some of the most advanced harmonies he ever composed.

Helmut Lachenmann wrote *Ein Kinderspiel*, seven little piano pieces, in 1980. Dedicated to his son David and premiered by his eight-year-old daughter Akiko, *Schattentanz* ("shadow-dance") is the final piece of this work. A hunting rhythm is constantly being played, using only the two upper-most piano keys, forcing us to focus solely on the resonances and on the space between the notes.

Closing the program as an afterthought is the Waltz-Scherzo from *Dances of the Dolls* by Shostakovich. Written in 1952, this sweet and naive Waltz offers a convincing look into a child's world.

Matan Porat

MATAN PORAT

Hailed by the *New York Times* for his “magnificent sound and breath of expression”, pianist and composer Matan Porat has performed in distinguished venues including the Philharmonie in Berlin, Carnegie Hall, Wigmore Hall, Concertgebouw Amsterdam, Auditorium du Louvre in Paris and Alte Oper in Frankfurt, and with orchestras such as the Chicago Symphony Orchestra, Polish National Radio Symphony Orchestra, Sinfonia Varsovia, RTÉ National Symphony Orchestra, Geneva Camerata, SWR Symphonieorchester, Concerto Budapest, Helsinki Philharmonic and Hong Kong Sinfonietta, working with such conductors as Pierre Boulez, Daniel Barenboim, Andrés Keller, Susanna Mälkki, Ludovic Morlot, François-Xavier Roth and Ilan Volkov.

Known for his unique, narrative-based programming, Porat’s varied repertoire ranges from the complete Bach Partitas and Schubert Sonatas to Ives’ Concord Sonata and the Ligeti piano concerto. His debut CD for MIRARE, “Variations on a theme by Scarlatti” – a 65-minute program of pieces from Couperin to Boulez– was praised as “a fantastic album that one should hear over and over again” by the *Frankfurter Allgemeine Zeitung*.

His following CDs, *Lux*, a recital of pieces around light, from dawn to nightfall and *Carnaval*, a recital around Schumann’s *Carnaval* op. 9, have won 5* in *Diapason* and *Classica* magazines.

Matan Porat has participated in many acclaimed festivals including Marlboro, Lockenhaus, Ravinia, Verbier, Hohenems, Rheingau, La Folle Journée, La Roque-d’Anthéron, Piano aux Jacobins and Musikfest Berlin. Chamber music appearances include performances with the Artemis Quartet, Quatuor Ysaÿe, Cuarteto Casals, Pacifica, Dover, Modigliani, Schumann and Jerusalem Quartets.

His love for the performing arts has led him to collaborate with legendary director Peter Brook, touring with his production of Mozart’s *Magic Flute* for piano solo and 7 singers; with the Ballett am Rhein in the Opernhaus Düsseldorf and with the music theater group Nico and the Navigators in Bozar and Konzerthaus Berlin.

Porat also improvises live music for silent films, hailed by *The New-Yorker's* Alex Ross as "an astounding feat of creative musicianship".

Born in Tel-Aviv, Matan Porat studied with Emanuel Krasovsky, Maria João Pires and Murray Perahia, obtaining his Master's degree from the Juilliard School. His composition teachers were Ruben Seroussi and George Benjamin.

Porat's works have been commissioned and performed by Nicolas Altstaedt, Avi Avital, David Greilsammer, Vladimir Jurowski, Kim Kashkashian, Maria João Pires, Andreas Scholl, Cuarteto Casals and Dover Quartet, as well as Ensemble United Berlin and the Jerusalem Symphony Orchestra. Among his works are two operas, 4 string quartets, a Requiem and a mandolin concerto.



TÄNZE FÜR ZOE

Diese buntgemischte Einspielung von Tänzen umspannt vier Jahrhunderte Musikgeschichte, mit Walzern von Johannes Brahms, Matan Porat, Bill Evans, Alexander Skrjabin und Dmitri Schostakowitsch, dazu gesellen sich paarweise miteinander verknüpfte Mazurkas (Alexander Skrjabin und Thomas Adès), Menuette (Maurice Ravel und C. P. E. Bach), Tangos (Igor Strawinsky und Conlon Nancarrow), Sarabanden (Jean-Philippe Rameau und Erik Satie) sowie Furlanen (François Couperin und Ravel).

Die Komposition zu Beginn dieser Aufnahme ist vielleicht die bekannteste. Die *16 Walzer* op. 39 komponierte Brahms 1865 in Wien, der Hauptstadt des Walzers im 19. Jahrhundert. Der Komponist bearbeitete und veröffentlichte 1866 das ursprünglich für Klavier zu vier Händen geschriebene Werk auch in zwei weiteren Fassungen, einer für Klavier zu zwei Händen sowie in einer erleichterten zweihändigen Version, oder, wie Brahms selbst es ausdrückte, „eine[r] für vernünftige Hände und eine[r] – vielleicht für schönere“. Ich habe zur Eröffnung des Programms in dieser Einspielung sechs kontrastierende Walzer ausgewählt.

Die **Mazurka** ist ein aus Polen stammender Tanz im Dreiertakt, bei dem die zweite oder dritte Zählzeit betont wird und nicht die erste, wie etwa bei einem Walzer.

Nach dem Vorbild Chopins, des bekanntesten Mazurka-Komponisten, schrieb Skrjabin einundzwanzig, in drei Bänden versammelte Mazurkas (*10 Mazurkas* op. 3, *9 Mazurkas* op. 25 sowie *2 Mazurkas* op. 40), die seine frühen Jahre als Komponist kennzeichnen. Die hier eingespielte Mazurka op. 25 Nr. 2 aus dem Jahr 1899 ist höchst chromatisch angelegt und ausdrucksstark; sie gelangt erst im letzten Takt zur Grundtonart C-Dur.

Thomas Adès schrieb seine drei, Emanuel Ax zum zweihundertsten Geburtstag von Chopin zugeeigneten Mazurkas 2009. Die zweite Mazurka (*prestissimo molto espressivo*) ist von ekstatischer und träumerischer Natur; ihre funkelnden, absteigenden Spirallinien beginnen in der hohen Lage des Klaviers, während die beiden Hände in unterschiedlichen Rhythmen gegeneinander anspielen. Der charakteristische $\frac{3}{4}$ -Takt der Mazurka kommt erst nach etwa der Hälfte des Stücks in der linken Hand zum Tragen.

Das im 17. Jahrhundert in Frankreich entstandene **Menuett** ist ein Gesellschaftstanz im Dreiertakt sowie gemäßigten Tempo. Während des 1. Weltkriegs komponierte Ravel als Huldigung an die französischen Barocksuiten seine Suite *Le Tombeau de Couperin*, wobei jeder der sechs Suiten-Sätze einem anderen, im Krieg gefallenen Freund gewidmet ist. Der fünfte Satz, ein schlicht-schönes Menuett, ist in der üblichen ABA-Form gehalten, wobei der B-Teil zu einem weiteren Tanz, einer sog. Musette, überleitet.

Carl Philipp Emanuel Bach, Johann Sebastian Bachs wohl erfolgreichster und produktivster Sohn, schrieb zahlreiche Werke für Tasteninstrumente, darunter sechsundvierzig Klavierkonzerte. Dieses Menuett, ein wenig bekanntes Kleinod, das vor 1733 - also weit vor der künstlerischen Reifezeit des Komponisten - entstand, zeichnet sich durch überkreuz gespielte Passagen und überraschende Septakkord-Harmonien aus.

Die beiden nächsten **Walzer** in der vorliegenden Einspielung sind Jazz-Stücke. *Hot Hands* ist eine viersätzigige Suite, die ich 2008 in London komponiert habe. Jeder einzelne Satz stellt eine Hommage an jeweils einen anderen Jazzpianisten dar: Thelonious Monk, Art Tatum, Bill Evans sowie Duke Ellington. „Waltz, for Bill“, der zweite Satz der Suite, wurde inspiriert von Bill Evans' reichen Harmonien und langen Melodielinien.

Waltz for Debbie ist einer der berühmtesten und bezauberndsten Standards von Bill Evans aus dem Jahr 1956. Es ist wohlbekannt, dass Evans von den üppigen Harmonien Rachmaninows beeinflusst wurde, die hier deutlich herauszuhören sind; zugleich werden klassische Ästhetik und Form gewahrt.

Der **Tango** ist ein Partnertanz im Zweiertakt, der in den 1880er Jahren in Argentinien aufkam.

Strawinsky komponierte zwei Tangos - einen als Teil der *Histoire du Soldat* (Geschichte vom Soldaten) und einen weiteren Tango für Soloklavier im Jahr 1940, sein erstes in Amerika entstandenes Stück. Dieser Tango steckt voll rau-männlicher Energie und behält stets seinen strengen $4/4$ -Takt bei, ebenso wie die Tonart d-Moll.

Im Zentrum des Schaffens des in Amerika geborenen Komponisten Conlon Nancarrow stehen die einundfünfzig *Studies for Player Piano* (Studien für Player Piano/Pianola¹), die zwischen den späten 1940er und den frühen 1990er Jahren in Mexiko entstanden. Da die meisten dieser Studien rhythmisch zu komplex sind, um von einem menschlichen Interpreten gespielt zu werden, ist eine Live-Aufführung nur mit einem mit Klavierrollen bestückten Pianola möglich.

Der Studie Nr. 6 ist eine tangoartige Basslinie zu eigen, die unabhängig von den Melodien in der rechten Hand gespielt wird. Diese Studie wurde von Thomas Adès für zwei Klaviere eingerichtet; das hier eingespielte Solo-Arrangement folgt der Bearbeitung durch Adès, wobei alle Stimmen auf einem Klavier gespielt werden.

Die **Sarabande** ist ein langsamer Tanz im Dreiertakt, bei dem die Betonung meist auf der zweiten Zählzeit liegt.

Die Sarabande aus den um 1727 von Rameau verfassten *Nouvelles suites de pièces de clavecin* trägt einen noblen und majestätischen Charakter. Arpeggien und kühne tonale Fortschreitungen im zweiten Teil der Sarabande reißen den Zuhörer aus der ansonsten ruhigen Gelassenheit des ersten Teils.

Satie schrieb seine drei *Sarabandes* im Jahr 1887, etwa zur Zeit der berühmten *Gymnopédies* und *Gnossiennes*, die eine neue harmonische Sprache und Ästhetik einführten und eine Brücke zum 20. Jahrhundert darstellen. Ähnlich wie die ersten beiden Sarabanden Saties wirkt auch die dritte statisch und hypnotisch, sie steckt voll unaufgelöster Akkorde und wiederholter Sequenzen.

1 - Ein Pianola (auch Phonola oder Player Piano, zu Deutsch „Selbstspielklavier“) ist eine Selbstspielapparatur für Klaviere. Anm. d. Ü.

Das längste Stück der vorliegenden Aufnahme, Skrjabins *Walzer* op. 38, entstand 1903; es ist eines seiner letzten tonalen Stücke. Dieser Walzer nutzt die gesamte Palette der Klangfarben, der Dynamik sowie des Tonumfangs des romantischen Flügels und droht in jedem Moment zu „explodieren“. Der Walzer ist in ABA-Form gehalten, wobei die Reprise des A-Teils den Höhepunkt des Stücks bildet, bevor sich dieser in einer nachdenklichen und verträumten Coda auflöst.

Die **Furlana** (*auch*: Furlane, Friulana oder Forlana) ist ein schneller, im 17. Jahrhundert in Italien entstandener Volkstanz im $\frac{6}{8}$ -Takt.

Couperin schrieb 1714 vier *Concerts royaux* für den Hof Ludwig XIV. und verwendete die Furlana als Schlusstück der vierten Suite. Festlich und fröhlich wird der Refrain in einer Abfolge von vier Couplets wiederholt.

Ravels *Forlane* ist zweifelsohne von Couperin inspiriert, denn sie folgt genau derselben Form, nämlich Refrain, Couplet 1, Refrain, Couplet 2, Refrain, Couplet 3, sowie Couplet 4. Ravel überrascht den Zuhörer immer wieder mit kecken Dissonanzen und einigen der fortschrittlichsten Harmonien, die er je komponiert hat.

1980 verfasste Helmut Lachenmann den sieben kleine Klavierstücke umfassenden Zyklus *Ein Kinderspiel*. „Schattentanz“, das letzte, seinem Sohn David gewidmete Stück dieses Zyklus, wurde von seiner achtjährigen Tochter Akiko uraufgeführt. Die Komposition wird von einem durchgängigen Jagd-Rhythmus beherrscht; nur die beiden obersten Klaviertasten kommen zum Einsatz, was einen dazu zwingt, sich ausschließlich auf die Resonanzen und den Raum zwischen den Noten zu konzentrieren.

Den Abschluss des Programms, sozusagen als Nachsatz, bildet das „Walzer-Scherzo“ aus Schostakowitschs Suite *Тантсў кукол, Puppentänze*. Dieser anmutig-naive Walzer entstand 1952 und bietet einen überzeugenden Einblick in die Lebenswelt eines Kindes.

Matan Porat

Übersetzung: Hilla Maria Heintz

MATAN PORAT

Der von der *New York Times* für den „großartigen Klang und die Expressivität seines Spiels“ gerühmte Pianist und Komponist Matan Porat ist bisher in berühmten Konzertsälen, wie der Berliner Philharmonie, der Carnegie Hall in New York, der Concertgebouw Amsterdam, dem Pariser Auditorium du Louvre, der Wigmore Hall in London und der Alten Oper Frankfurt, sowie als Solist mit Orchestern wie dem Chicago Symphony Orchestra, dem Nationalen Symphonieorchester des Polnischen Rundfunks, der Sinfonia Varsovia, RTÉ National Symphony Orchestra, Geneva Camerata, SWR Symphonieorchester, dem Philharmonischen Orchester Helsinki sowie der Hong Kong Sinfonietta in Erscheinung getreten, in Zusammenarbeit mit Dirigenten wie Pierre Boulez, Daniel Barenboim, András Keller, Susanna Mälkki, Ludovic Morlot, François-Xavier Roth und Ilan Volkov.

Bekannt für seine einzigartigen, narrativen Programme, reicht sein vielseitiges Konzertrepertoire von allen Partiten Bachs über sämtliche Schubert-Sonaten bis hin zu Ligetis Klavierkonzert. Seine Debüt-CD für MIRARE, „Variationen über ein Thema von Scarlatti“ – ein 65-minütiges Programm mit Werken von Couperin bis Boulez, die alle in Beziehung zu Scarlattis Sonate K. 32 stehen – wurde von der *Frankfurter Allgemeinen Zeitung* als „ein phantastisches Album, man muss es wieder und wieder hören“ gefeiert. Seine folgende CDs, „Lux“, ein visionäres Programm rund um das Thema des Lichts, von der Morgendämmerung bis zum Anbruch der Nacht und „Carnaval“, ein Programm um Schumanns *Carnaval* op. 9 gewann 5 Sterne in Diapason.

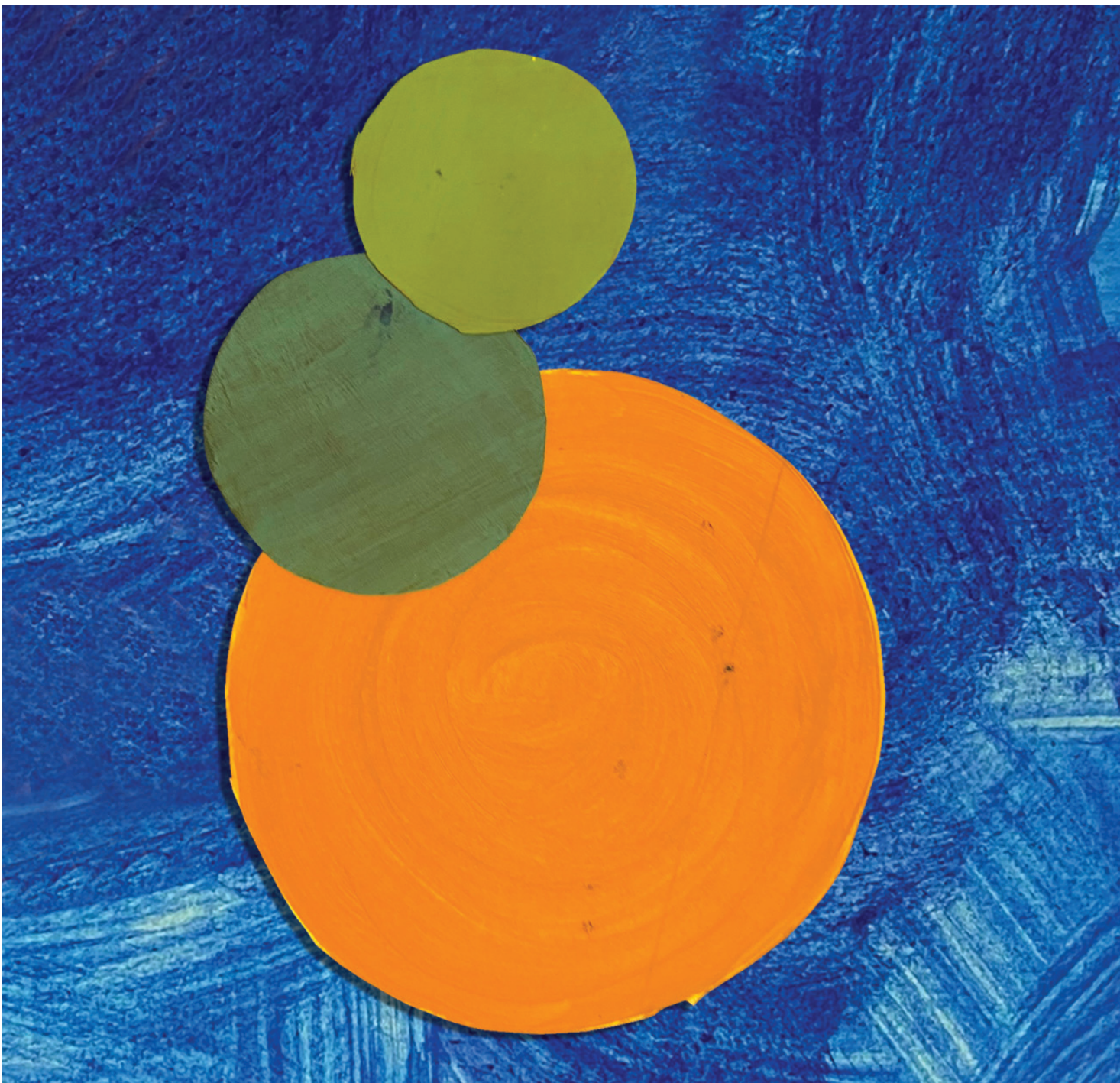
Porat ist gern gesehener Gast bei den Festivals in Marlboro, dem Kammermusikfest Lockenhaus, dem Festival Hohenems, dem Musikfest Berlin, bei der Folle Journée, dem Verbier Festival, in La Roque-d'Anthéron, beim Heidelberger Frühling sowie dem Rheingau Musik Festival. Als begeisterter Kammermusiker konzertierte er unter anderem mit dem Artemis Quartett, dem Cuarteto Casals sowie dem Ysaÿe-, Pacifica-, Modigliani-, Schumann- und Jerusalem-Quartett.

Seine Leidenschaft für die darstellende Kunst führte ihn zu einer Zusammenarbeit mit dem legendären Regisseur Peter Brook während einer Tournee mit dessen Produktion von Mozarts Zauberflöte für Klavier und sieben Sänger; mit dem Ballett am Rhein am Opernhaus in Düsseldorf und mit der Musiktheatergruppe Nico and the Navigators im Bozar und im Konzerthaus in Berlin. Porat improvisiert auch Musik für Stummfilme, was von Alex Ross (*The New Yorker*) als „eine atemberaubende Leistung kreativer Musikalität“ gepriesen wurde.

In Tel-Aviv geboren, studierte Matan Porat bei Emanuel Krasovsky, Maria João Pires und Murray Perahia. Seinen Masterabschluss machte er an der Juilliard School. Er studierte Komposition bei Ruben Seroussi und George Benjamin.

Unter anderem gaben Nicolas Altstaedt, Avi Avital, Kim Kashkashian, Vladimir Jurowski, Andreas Scholl, das Cuarteto Casals, das Dover Quartett sowie die Ensemble United Berlin und das Jerusalem Symphony Orchester bei Porats kompositionen in Auftrag.





MIRARE A UN NOUVEAU SITE INTERNET !

Pour retrouver tous les artistes Mirare, écouter et vous procurer nos disques, découvrir l'histoire du label et vous laisser porter par nos playlists, rendez-vous sur **www.mirare.fr**

Et pour recevoir toute notre actualité, n'hésitez pas à vous abonner à notre Newsletter.

MIRARE HAS A NEW WEBSITE!

To find out more about all the Mirare artists, listen to and buy our records, discover the history of the label and listen to our playlists, go to **www.mirare.fr**

And to receive all our news, don't hesitate to subscribe to our Newsletter.